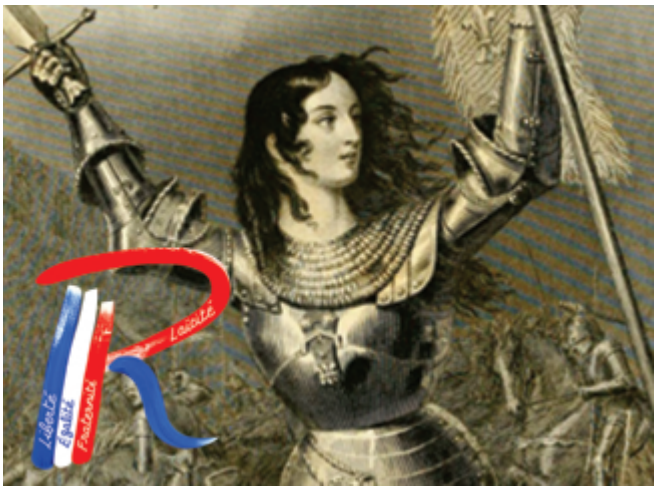
DSK ou l'islam, se faire couper les vivres ou la tête…

écrit par Gentilitas | 4 juillet 2015



C'est pourtant vrai que selon certains échos, DSK retrouverait dans le coeur de nombreux Français un regain de popularité. Enfin, quand je dis français… Si c'est exact, et ça n'a rien d'impossible, la preuve serait encore faite que ce pays est peuplé d'une belle portion de cons qui en redemandent. C'est l'histoire du type qui chausse du 44 et qui s'entête à entrer dans un 36, persuadé qu'en insistant pour arriver à ses fins, il ne souffrira plus…

La Grèce nous pend au nez comme une très vilaine morve que nous devrons moucher dans nos propres doigts. Et pas question de se les essuyer sur les plis d'un niqab, à moins d'en porter un soi-même pour se fondre piteusement dans la masse ambiante.

Deux options heureuses et tellement réconfortantes se présentent à nous, portées par les plus hautes instances politiques comme par toute la rue gaucho-bobo : se faire couper les vivres ou la tête.

Voyez là toute la subtile beauté du projet européen – vous vous rappelez ? amour, paix, emplois, à ne plus savoir qu'en faire – et la grandeur humaniste de l'avenir qu'il nous apporte. Alors évidemment, si de surcroît DSK reprend du

service en s’installant dans le fauteuil de la direction, nous pourrons nous vanter d’avoir tout mis en oeuvre à nous saborder jusqu’à la soute pour mieux toucher le fond (monétaire, bien sûr).

Les efforts pour en sortir seront alors tels que seule une forme de désespérance nous donnera la volonté de les fournir. Parce que nous n’aurons plus rien à perdre. Parce que nos pieds à ce point atrophiés réclameront de nous que nous revenions à la pointure d’origine, celle qui ne provoquait pas de douleur particulière, dans laquelle on était bien, finalement.

Chatelain